

Est-ce la fin des ciné-clubs?

Léo Bonneville

Number 41, April 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51803ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bonneville, L. (1965). Est-ce la fin des ciné-clubs? *Séquences*, (41), 2–3.

Est-ce la fin des ciné-clubs ?

En préconisant l'enseignement du cinéma dans les écoles, le Rapport Parent reconnaît le travail déjà accompli par les ciné-clubs. "Plusieurs établissements, déclare le Rapport, au moyen de ciné-clubs, ont amorcé un enseignement sur le cinéma", mais il ne lui fait pas une place particulière dans les nouvelles structures scolaires. Devons-nous en conclure que le Rapport Parent souhaite leur disparition ? En d'autres termes, assistons-nous à la fin des ciné-clubs ?



Disons tout de suite que nous favorisons le développement des ciné-clubs existants et la création de nouveaux ciné-clubs d'étudiants. Cela non pas par entêtement mais par souci de promouvoir la culture cinématographique. Il ne faut pas penser que les cours de cinéma combleront tous les besoins d'une solide formation cinématographique. Ils ne pourront que fournir des éléments de base, qu'orienter les jeunes spectateurs et leur donner une méthode d'approche des oeuvres. Mais la connaissance réelle des oeuvres, où se fera-t-elle ? Bien sûr, les professeurs de cinéma devront présenter des films. Mais l'histoire du cinéma est déjà vaste et il ne sera pas possible — à raison d'une heure par semaine — de faire voir toutes les oeuvres importantes. Il faudra donc qu'un organisme comme le ciné-club se charge de cette fonction et il faut espérer qu'il ne se dérobera pas à cette tâche. Cela n'ira probablement pas sans une révision du statut des ciné-clubs. En fait, quand les cours seront introduits dans les écoles secondaires, les élèves seront mieux préparés à voir les films de qualité. Naîtra sans doute en eux le désir de compléter leur formation. Ils profiteront des films que les cinémas leur offrent mais leur choix sera plus sévère et souvent leur soif plus ardente. Alors le ciné-club devrait venir combler leur attente. C'est le rôle que devrait jouer le ciné-club dans les perspectives du Rapport Parent.

Mais ce rôle, pour être efficace, devra être reconnu par les autorités scolaires. Peut-être sera-t-il opportun que le ciné-club s'informe des cours donnés et des films choisis. Et pourquoi ne servirait-il pas de laboratoire où les jeunes viendraient découvrir les films qui font la richesse de l'histoire du cinéma ? D'où aussi l'importance d'une programmation bien établie dès le début de l'année scolaire. De cette façon, le ciné-club et les cours de cinéma ne feront pas double emploi pas plus que les cours de littérature ne dispensent de la bibliothèque. Bien au contraire, le ciné-club avec sa présentation des films et ses discussions permettra aux étudiants de connaître les auteurs et de s'exprimer sur les oeuvres. Il faut espérer, d'une part, que les ciné-clubs bénéficient des avantages des cours de cinéma et, d'autre part, que les ciné-clubs prolongent le travail des professeurs amorcé en classe.

Il reste les conditions de travail à considérer. Avec la régionalisation des écoles, les horaires vont devenir plus rigides. Le transport en commun ne permet pas aux élèves de prolonger indûment leur séjour à l'école. Mais, avec de la bonne volonté, tout peut s'arranger. Et quand un ciné-club désire vivre et promouvoir son développement, il trouve les moyens d'y parvenir. Les commissaires d'écoles qui entendent fournir aux jeunes les moyens de culture modernes ne lésineront sûrement pas pour assurer le bon fonctionnement des ciné-clubs. Car le ciné-club doit apporter son concours précieux dans la culture audio-visuelle contemporaine.

* * *

Les cours de cinéma vont fournir des spectateurs mieux préparés et plus exigeants pour les ciné-clubs. En conséquence, les ciné-clubs devront posséder des dirigeants compétents et sérieux. Les élèves ne toléreront plus des séances bâclées et des discussions improvisées. Ainsi, les cours de cinéma, au lieu de compromettre la vie des ciné-clubs, devront la stimuler davantageusement. Est-ce là la fin des ciné-clubs ? Non. Le renouveau.

Léo Bonneville.

Directeur.